

L'Entente Cordiale

Franco English Journal.

Supplément Illustré

Organe des Stations Balnéaires & Thermales de France & d'Angleterre

Toutes les lettres et communications de France doivent être adressées « ENTENTE CORDIALE »

All letters and communications from England should be addressed to "ENTENTE CORDIALE"

DUNKERQUE
2, RUE SAINT-JEAN

BRIGHTON
134, SPRINGFIELD ROAD

ABONNEMENT :

Edition simple 6 fr.
Edition de luxe 12 fr.

SUBSCRIPTION :

Ordinary Edition 6/-
Edition "De Luxe" 12/-

Prix 25¢

Directeur : Louis LIGER Junior

Price 2 1/2 s

TOULOUSE

Toulouse, il est vrai, ne possède pas ces monuments de pierre et de marbre aux admirables dentelures, qui font la beauté des villes du Nord ; mais, en revanche, ses monuments de briques, procédant du génie local, ont un charme, une originalité et une valeur incomparables.

En dehors de leur intérêt architectural, il n'est rien d'agréable à l'œil comme ces couleurs changeantes de la ville rose et de ces monuments suivant l'heure du jour, la saison, l'état de l'atmosphère.

Aux couleurs violettes et mates de la pluie succèdent les roses tendres du beau temps. Aux tons ternes et crus de l'hiver, les reflets purpurins et irisés de l'été.

Ce caractère des constructions avait déjà été remarqué par Ausone, qui s'exprimait ainsi à ce

meurtrières, des gibets déconcertants étaient les premiers spectacles qui frappaient le regard de l'étranger. Aujourd'hui, des allées, des avenues, des boulevards et des jardins l'accueillent tout d'abord avec de gracieuses frondaisons, des pelouses, des gazons, des bouquets, des fleurs.

Plus que jamais la nature s'unit à l'art. C'est ainsi qu'au milieu des arbres, de la verdure et des fleurs, de ses boulevards et de ses jardins publics sont semées les statues de marbre et de bronze, chefs-d'œuvre de la statuaire moderne. Et quels marbres ! et quels bronzes !

Le *Vainqueur du Combat de Coqs*, de Falguière ; la *Velleda*, de Marqueste ; le *David*, de Mercier ; le *Conteur Arabe*, de Poncin-Andarabi ; la *Danse du Chevreau*, de Barthélemy ; le *Retour*, de Seysses ; *Roland à Roncevaux*, de Labatut, etc., tous dignes de Florence ou d'Athènes.

« C'est là, dans ces larges paysages, où l'éléances des lignes est une douceur pour les yeux, que les arts et les lettres devaient fleurir à l'en- vi dès les premiers siècles de votre histoire. »

Toulouse jouit encore chaque année d'un double renouveau, celui de la nature et celui des belles-lettres. Au jour de mai, la ville est doublement embaumée par la poésie et par la vio- lette.

Aux soirs du printemps, quand le parfum des fleurs arrive de la banlieue, la muse de l'har- monie y rivalise avec celle du beau langage. Des bandes de chanteurs ou de musiciens envoient à l'écho des rues, aux balcons fleuris ou simple- ment à la clarté des étoiles, leur cantilène ou leurs lais d'amour.

On y entend deux fois l'opéra, une première fois au théâtre et une seconde fois sur les places publiques ou dans les carrefours.

Il n'est pas rare de rencontrer des Toulou-

« Que le ciel tombe sur nos têtes, » répon- daient-ils en s'empressant d'ajouter que encore, s'il tombait, ils le soutiendraient de leurs lances.

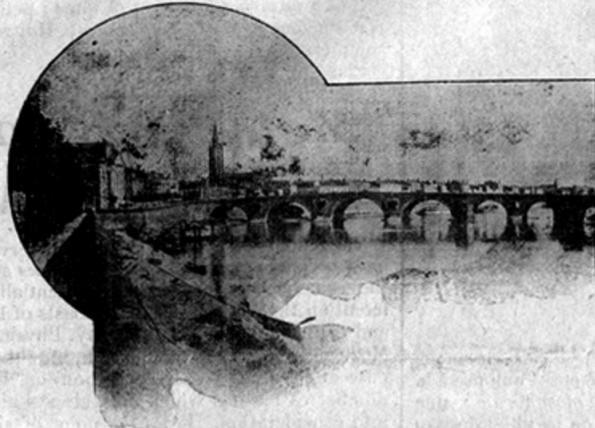
C'était bien un de leurs descendants, ce Tou- lousain que l'on félicitait de sa virtuosité sur le violon et qui, sans sourcilier, répondait :

« Je ne sais pas, mais peut-être bien, je n'ai pas encore essayé! ».

C'est toujours la même race, créatrice de tant de belles légendes, vaporeuses comme son hori- zon, telles que celles de Clémence Isaure et de la belle Paule, et si adéquates à l'ambiance que Toulouse y croit elle-même après les avoir in- ventées.

Quant à son site, il n'a rien perdu de l'intérêt, du charme que lui reconnaissaient les anciens.

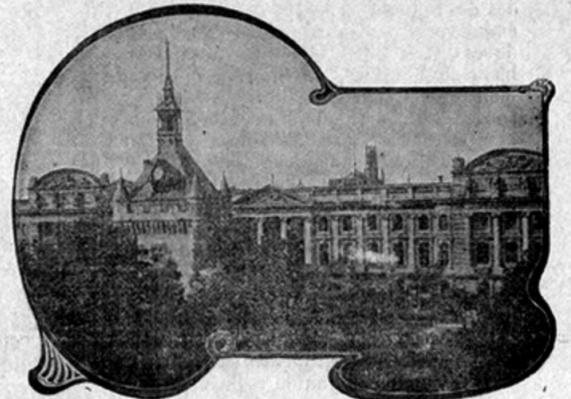
— Allons, par exemple, vers ces flots qu'en chantant la Garonne promène, vers les bords de ce fleuve calomnié que beaucoup de Français ne connaissent, comme Carcassonne, que par



Le Pont-Neuf



Musée - Cour Renaissance



Square du Capitole et Donjon

sujet : « *Costibus muris quam circuit ambitus ingens* ».

Dans les temps modernes, Taine a été égale- ment frappé de l'aspect séduisant de « *ce rose debout dans le magnifique bleu d'un ciel qui réjouit le cœur* ».

Si l'on procède, dans le détail, à l'examen des chefs-d'œuvre que nous a transmis le passé, il en ressort un véritable émerveillement.

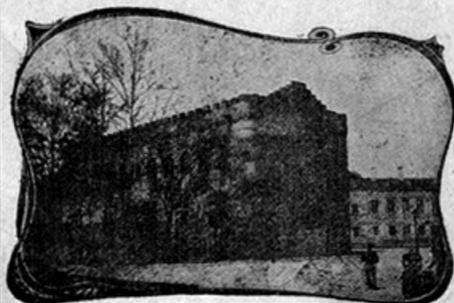
Chaque époque historique a laissé les glorieu- ses traces de son passage. Le roman, le gothi- que, la Renaissance et les temps modernes ont marqué, dans tous les genres, la ville de leur glorieuse empreinte.

Son musée de peinture est des plus remar- quables ; son musée de sculptures romanes et gothiques le plus national qui soit en France, au dire de Montalembert. Il en est de même de sa nouvelle galerie de sculptures gallo-romaines, au témoignage de M. Salomon Reinach.

Et cette supériorité dans l'art n'est pas petite chose si l'on admet avec Paton que *l'art fait naître et grandir dans l'âme humaine les ailes qui l'emportent vers le principe de toute vie*.

Cette floraison ininterrompue de la statuaire toulousaine attesterait à elle seule la pérennité du caractère de la race. Cette pérennité a été proclamée par maints poètes notamment par M. Stephen Liégeois dans les vers suivants :

« Le Muse, sour des dieux, te voulut pour cité
« Et rien qu'à t'effleurer d'un revers de son aile
« Te pénétra d'éternité. »



Musée St-Raymond

Malgré le dur labeur, malgré les soucis de la vie moderne, ce caractère est encore visible dans l'allure, sur le visage des passants et des pas- santes, dans leur parler cadencé, harmonieux, presque chantant, comme de la musique en puis- sance. Evidemment, ce peuple est heureux de vivre.

C'est cette joie de vivre qu'exprime un tou- lousain d'adoption dans le passage suivant :

« Je ne sais vraiment si parmi les villes qu'é- claire le soleil de France, il en est qui portent un plus rayonnant diadème. Les grands souve- nirs de l'Histoire, des Lettres, des Arts, tout s'unit dans cette auréole. Depuis des siècles vous êtes restée la cité latine, la cité où retentissent les belles paroles et resplendissent les nobles images... Votre ville est vraiment bien le centre où toutes nos races méridionales apportent à la nation française un des éléments essentiels de son génie : la joie et le bonheur de vivre.

« Oui, c'est une douceur de vivre ici. On ra- conte qu'un écrivain français, envoyé à Florence, en 1859, pour y suivre les événements, s'y trou- vait encore vingt ans après. Il s'était laissé ga- gner au charme de la cité toscane. Ici, de même parmi ceux que le hasard de leur carrière y ont amené jadis, combien n'ont pas été conquis ! Plus d'un, sent que d'invincibles liens, où la grâce du présent s'entremêle à la poésie du passé, l'enchaînent à votre cité hospitalière.

lousains qui, après un bon repas ou simplement à la promenade, chantent d'un bout à l'autre un opéra, remplissant tour à tour les rôles de ténor, de baryton, de basse sans en paraître embarrassés.

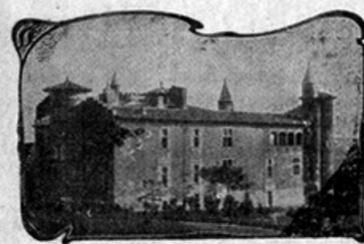
« Toulouse, paresseusement allongée au bord de son fleuve, fait songer aux villes d'enchan-

la chanson de Nadaud.

M. de Lahondès voit là encore, avec raison, des analogies avec les plus jolis coins de l'Italie.

« Lorsque, dit-il, dans les radieuses matinées d'avril naissant, une légère brume flotte encore sur la Garonne, mariant le bleu du ciel avec celui des eaux dans lesquelles se reflètent les chatoiements des façades multicolores des quais, cet éblouissement de coloration évoque aussitôt une sensation vénitienne ; mais plus encore peut-être lorsque les rayons ardents du soleil de quatre heures font flamboyer les briques rou- geoyantes et revêtent d'or les colonnes et les assises de pierre de la Daurade.

« Parfois aussi l'enfilade décroissante des quais qui va se perdre dans les touffes ombreu- ses du Parc du Bazacle, rappelle le Lougarno de Florence avec les arbres de Cascines à l'horizon. Comme pour compléter la ressemblance illusion-

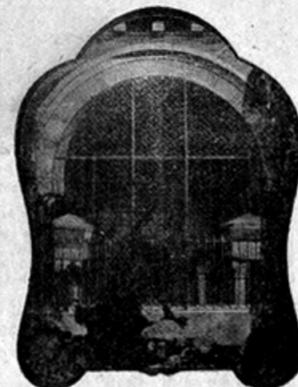


Le Château de Pibrac

tement : Naples et Grenade, par exemple, dit par M. Pouvillon.

« N'a-t-elle pas, comme Grenade, son sirocco, la griserie nerveuse de son vent d'autan ? Com- me Naples, un danger toujours suspendu au- dessus de sa tête, l'inondation, rappel à la fra- gilité des joies humaines et qui exalte en raison de leur fragilité même ? »

C'est cette impression de fragilité de la vie, de ces mystères, en même temps que de sa gran- deur, ce sentiment de sagesse, qui ne fait évan- ter que sur le présent, qui ont donné aux Tou- lousains cette belle confiance en eux-mêmes,



Sarcophage de St-Sernin

cette souplesse, cet esprit d'initiative et d'a- venture qu'aucune difficulté n'arrête, qu'aucune entreprise n'étonne.

« Que craignez-vous ? » demandait-on aux Tectosages partis à la conquête du monde.



Flèche de la Dalbade

Un Mécène, M. Ozenne, a légué un refuge assuré, l'hôtel d'Assézat, aux belles-lettres. Ce beau palais loge les Académies des jeux floraux, des sciences, de législation, les Sociétés de géo- graphie, d'archéologie et de médecine. Ainsi, par son importance ethnique, son passé histo- rique, Toulouse est une ville d'âmes sans ri- vale dans le Midi ».

Si nous jetons un coup d'œil plus particulier sur son aspect, nous voyons que Toulouse a continué à évoluer avec son époque. Les portes pittoresques, les murailles avec leur couronne- ment de créneaux, les fossés rébarbatifs, les tours menaçantes ont été remplacés par une ceinture de verdure. Autrefois, des embrasures



St-Bertrand de Comminges (Le Chœur)

nante, le dôme de la Grave surgit sur l'autre rive, ainsi que celui de l'église del Carmine.

Il y a là, en effet, une richesse de décors, une abondance de lumière, une variété de tons, une multiplicité de tableaux dont le détail plein de charme et d'attrait n'est pas moins remarqua- ble que l'ensemble.

Ce sont d'abord les terres-pleins des quais, œuvres d'art justement vantés, ornés des ports de la Daurade, de Saint-Pierre et de Saint-Cy- prion, le péristyle et le Dôme de la Daurade, le portique de l'ancien couvent des Jacobins, la belle ordonnance du quai de Brienne, la chaus- sée et le moulin du Bazacle, célèbre depuis

longtemps, ainsi qu'en témoignent les mauvais vers suivants :

Admire à Tolose
Le Bazacle, Saint-Sernin,
La belle Paule Matadin.

C'est visiblement ce spectacle qui a inspiré Coppée dans ces vers :

« J'ai vu dans la Garonne.
« Par un jour éclatant, Toulouse se mirer,
« Et, joyeux, j'y reviens encore pour admirer,
« Ma France, un des plus beaux joyaux de ta couronne.
« Et l'étranger qui passe et soudain est ému,
« Par cette poésie éparse qui l'enivre,
« S'il est jeune, se dit : « C'est là qu'il fait bon vivre » ;
« Et s'il est vieux, « c'est là que j'aurais bien vécu. »

Si nous continuons notre analyse, nous voyons encore, sur la même rive, la pittoresque île de Tounis, émergeant à la belle saison de la verdure et des eaux; la Dalbade, d'où s'élança la svelte flèche de son superbe clocher; le moulin du Château, avec sa chute d'eau d'un charme incomparable.

Rien n'est imposant comme l'arrivée majestueuse et tranquille de ces eaux puissantes et fécondes, moirées de bleu et d'argent, qui semblent se ramasser sur elles-mêmes, comme pour se recueillir, avant de se précipiter dans un abîme d'hermine, de turquoises, de saphirs, et de lapis lazulis.

Quand on voit cette chute grondante et frémissante pour la première fois, elle surprend, elle étonne, elle émeut. Spontanément, les vers de Lamartine sur la chute du Rhin à Lawfen viennent aux lèvres :

« Le fleuve tout entier s'éroule devant moi.
« Ah! regarde ô mon âme, et demeure en silence! »
Etc...

Sur la rive gauche s'élève, le dôme majestueux de la Grave, la tour Saint-Jacques, la masse imposante de l'antique hôpital, qui rappelle tant de souvenirs, le Château-d'Eau et le cours Dillon, orné de ses belles frondaisons, la Prairie des Filles, aux spectacles variés, le tout parsemé de jardins, d'arbres et d'avenues.

Mais ce qui est surtout attrayant et suggestif, c'est le fleuve lui-même aux eaux bleues ou vertes reflétant le cadre qui l'entoure ou la lumière du ciel aux couleurs changeantes.

En amont, on voit encore la Garonne se jouer voluptueusement dans le ravissant défilé de ses ramiers endormis, aux canaux étroits, bordés des colonnades vertes, dorées, argentées ou empourprés, suivant la saison, de ses peupliers, de ses ormes et de ses bouleaux, du réseau tremblant de ses saules, surmontés des coteaux harmonieusement arrondis de Pech-David, et enfin souvent, au fond du tableau et comme dans une auréole, le sublime écran dentelé des Pyrénées.

Cet horizon fuyant, incertain, voilé ou éclatant de lumière et de coloris est le grand charme de ce spectacle.

Il est si aérien, si diaphane, si léger qu'on confond parfois les crêtes de montagnes avec les nuages qui les nimber de leur vapeur irisée ou avec le ciel même.

Taine a célébré avec enthousiasme « cette joie, cette sérénité du ciel toulousain, cette pureté, ce rayonnement de son azur. »

C'est le rêve cotoyant la réalité. En aval, c'est encore la Garonne se précipitant à travers ses ramiers, comme à travers une gaze, vers son embouchure.

Cette confusion du ciel et de la terre, ce fleuve qui s'échappe au regard et va se perdre dans la mer, ces eaux qui fuient sans cesse la ville sans jamais la quitter donnent l'impression du

Quoi d'étonnant que de ces spectacles journaliers résulte une ouverture d'esprit spécial qui porte vers l'idéal et au culte de beauté?

Les Grecs plaçaient sous les yeux de leurs enfants, dans le gynécée, les merveilles de l'architecture, de la statuaire, de la céramique, de l'orfèvrerie. Ainsi leur goût se formait, ils acquerraient l'intuition du beau avant d'en avoir connaissance, ils grandissaient artistes sans peine et sans effort.

Ainsi, en venant au monde, les enfants de Toulouse trouvent au ciel de leur berceau la lumière et la grâce qui permettent de sentir et de pénétrer les œuvres de génie et de rayon d'or qui fait les artistes. Ainsi naît et grandit spontanément de l'ambiance, de l'horizon, le génie toulousain, comme les fleurs des bourgeons.

Ces splendeurs ont fait dire à Catulle Mendès:

généreusement reçu, sous toutes ses formes, les grands aspects de la nature, de qui relèvent les fortes impressions, de même que l'inspiration, l'art, l'éloquence et la poésie.

Le peintre Yarz a senti ces impressions et exprimé ces sentiments, quand dans un de ses beaux tableaux, il a représenté, surgissant des vapeurs aériennes de la chute du moulin du Château, de gracieuses silhouettes de femmes aux contours imprécis et aux figures inspirées symbolisant la littérature, la poésie, la peinture la sculpture et la musique, le tout encadré dans le rougeoiement d'un de ses beaux crépuscules dont notre climat a l'heureux privilège.

Et il est vraiment curieux de remarquer que ce peintre contemporain ait eu, à ce sujet, le même sentiment qu'un des premiers artistes de l'histoire toulousaine.



« Toulouse est la seule ville qui me produise l'impression d'une patrie » et à Armand Silvestre : « Toulouse est l'idéale patrie des poètes » : Et dans une autre de ses œuvres ce dernier complète ainsi sa pensée :

On trouve, en effet, la même idée et le même hommage rendu à la Garonne et à Toulouse à la première page des *Gesta Tolosanorum* : une vue en perspective cavalière de la ville, de ses églises, de ses clochers, de ses tours et de ses



mystère prestigieux de la vie, de l'illusion, de l'idéal, de l'infini, ce qui est tout art, toute poésie.

En contemplant toutes ces choses, on se surprend à évoquer devant soi, en chevauchées épiques, Gaulois, Romains, Wisigots, Arabes, Aquitains, Francs, les Raymond, les Croisés, tous ces flots pressés de peuples taris qui ont vécu sur ces rives, joui tour à tour de ces mêmes horizons en en ressentant les mêmes impressions.

Quand souffle le vent d'autan à travers nos campagnes et nos cités, il semble entendre comme un écho des voix ancestrales qui rappellent la part considérable prise par l'ancien comté de Toulouse à la formation de la mentalité française et à la loi du progrès indéfini.

Fleur merveille en été, fruit vermeil en automne.
O Toulouse, deux fois la fille du Soleil,
Plus je te vois, et plus ma tendresse s'étonne,
L'orgueil du sang latin mit sa dernière goutte
Dans tes veines de pourpre à royale cîe,
Et la gloire des temps passés y coule toute
Comme en un renouveau d'immortelle beauté!

L'immortel auteur de *Mireille* lui a également rendu hommage dans les vers suivants :

A Toulouso vivoento, à Toulouso qué canto,
E canto emé placé li refrain de Mengaud,
Leou tiri lou capéu e dise: Villo santo,
Longo-mai au soléu s'epandigues puissant,
Longo-mai fages gau!...
Car l'amo dou Miéjour arremousoado en tu,
Cavalcirous e digno, as traverso les âges...

A ces témoignages on pourrait ajouter ceux de Chateaubriant, de Montalembert, de Mérimée, de Taine, de César Daly, de Viollet-le-Duc, qui s'accordent tous à reconnaître que cette terre a



mirandes, et, surgissant du sein des eaux, trois personnages aériens, la tête auréolée, symbolisant aussi tout l'idéal de la beauté du temps.

Nous pouvons donc conclure de tout ce qui précède que Toulouse possède un site, un ciel, un horizon et des œuvres qui ne le cèdent en rien aux cités les mieux partagées de la France, et qu'à tous égards elle mérite d'appeler et de retenir l'attention de l'homme de goût, contrairement aux appréciations formulées si malencontreusement dans le Guide Joanne.

L'opinion exprimée par le baron Taylor dans son célèbre voyage pittoresque et romantique en France, quand il affirme que *celui qui n'a pas vu les sites languedociens, ni les monuments élevés à Toulouse par la pérennité du génie toulousain, ne peut se flatter d'avoir une*

idée exacte et complète ni des beautés du sol français dans son admirable variété, ni de l'histoire de l'art en notre pays, est la seule qui convienne pour résumer convenablement ce débat.

Les vieux pays, les vieilles pierres et les sites d'une beauté immortelle ont leur enseignement, et leur poussière est fécondante. Un pèlerinage est nécessaire à l'homme, qui veut être complet, au pays d'origine et d'évolution des idées et des mœurs latines qui sont devenus français par la suite.

S. GUÉNOT.

Nos Illustrations

ISIGNY-S/-MER

Jolie ville située au fond d'un golfe, à 8 kilomètres de l'embouchure de la Vire et de l'Aure-Inférieure. Beurre renommé.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

Coquette petite ville située au débouché d'un vallon entre deux hautes falaises et bâtie de chaque côté du port et d'un vaste bassin de retenue bordé de grands arbres.

Notre-Dame-de-Bon-Port, reproduite ci-dessus, est curieuse à visiter. Certaines parties de cette église, notamment les deux piliers de l'entrée, sont du XIII^e siècle.

Plage de galets dominée par une large terrasse de 130 m. de longueur; sable à marée basse.

Jolies promenades dans les environs, notamment au bois d'Etennemare (20 min.), au bois de Clémancé (30 min.) à la Chapelle-Saint-Léger, etc., etc.

SAINT-JEAN-DU-DOIGT

Joli village resserré entre deux montagnes et baigné par la Doune, à 1 kilom. de la mer.

Pardon célèbre. Eglise chapelle funéraire et fontaine intéressantes.

Belle plage limitée en arrière par un épais cordon de galets formant digue naturelle; on y accède par un chemin ombragé.

COURSEULLES

Bourg aux rues larges et propres; petit port avec longues jetées en charpentes. Huitres renommées.

Plage de sable fin.

Malo-les-Bains

THE PEARL OF THE SILVER COAST

The choice of a seaside locality deserves the most serious attention. The sea breezes are not the same everywhere, they are essentially different on the extreme northern coasts of France and of those of the Bay of Biscay. Physical and Medical Geography both furnish, for the purpose of selecting a seaside station an infinite number of reasons which must always be taken into consideration. From the point of view of Physical Geography the shore must be safe, convenient not too deep, that is free from all dangers which depend on the configuration of the coast, or on its topography. Nothing is better than a shore consisting of fine firm sand, with a gentle slope on which the waves die gently away, which is alternately covered by the sea and wormed by the sun, well aired by the wind, exempt from exhalations from the ground, rivers or marshes, providing children a firm,



even surface for their games, and a level bottom for bathing, without snares and without danger.

From this point of view the pretty bathing station of Malo-les-Bains embraces all these advantages which is the undoubted cause of its rising popularity and is rapidly bringing it into the front rank of northern seaside localities.

Malo-les-Bains is not only a family seaside resort but also a fashionable one and the numerous attractions of this ideal bathing station deserve a few lines being devoted to bringing them to the notice of our readers.

After the Kursaal, which it is true, belongs to Dunkirk, but which forms part of the seafont of Malo-les-Bains as the sea walls of the two places touch the Casino, the enterprising Director of which, M. Monnet, neglects nothing that can

conduce to the comfort of his patrons, both French and English for whom he provides every day programmes and choice as varied.

The dances given weekly on Saturday by the Tennis Club in the saloons of the new and luxurious establishment Belle Vue, which is one of the most comfortable establishments ever seen at a bathing station are also very popular.

The Belle Vue is certainly a marvel of luxury and the fitting complement of the no less luxurious Hotel de l'Océan, situated on the Place du Kursaal under the same management, whose reputation needs no making, we refer to M. Lechaine-Metsu.

On entering the great hall of the café brilliantly illuminated by electric lights and incandescent burners, a monumental staircase leads to the restaurant. The balustrade of this staircase is terminated by two large bronze lamps of great beauty, the walls are covered with enormous looking glasses, on which are placed a number of electric lights and the upholstery makes up a charming total which is very pleasing to the eye. The stairs are covered with a rich old-rose carpet, all along the balustrade being ornamented with flowers from which emerge a quantity of coloured electric lights giving a fairylike aspect to the grand staircase. On arriving in the great hall of the restaurant the walls of which are covered with bangings in the most modern style, and the floor covered with a thick carpet also old rose one is struck by the gaiety reigning in the hall and with the beauty of the panorama spread out before the astonished spectator. The name Belle Vue is then realised to be the most appropriate and the best deserved for this fine establishment.

To the left the port of Dunkirk with its unceasing movements of shipping, everywhere the immense sea, the shore with its kiosques, its numerous loungers and bathers to the right the sea front ornamented with pretty houses and in the distance Malo-Terminus with the dome of its Casino, the buildings of the Sanatorium of Zuydcoote, La Panne etc, one is indeed at Belle Vue. At the pont of the large hall a fine terrace with windows which allow dining in the open air, at the back. Saloons for private parties all in different style and decorated in the latest taste and most modern style. Everywhere lights in profusion, dressing rooms, lavatories and in a word the acme of comfort and haut ton.

Ladies have not been forgotten. A pretty pavillon with a separate entrance from the café and a terrace independent of the latter have been reserved for families. Here ladies can take their work and will find every comfort, tea, cakes and milk for themselves and their children. This is an innovation which will be certainly appreciated by the numerous lady admirers of our sands who return here every year. We should need several columns of our journal to enumerate all the beauties of this pretty northern seaside resort, which one of our English friends during one of his frequent visits called the "Pearl of the Silver Coast".

The Municipality of Malo-les-Bains neglects nothing that can please the numerous bathers, and after the sand fête, egg races for ladies and girls, which are most amusing we have at present on the Place Turenne, daily at 6 p.m. and 10 p.m. "Looping the Loop without Loop". We shall return to this interesting performance shortly by a special article.

GAUSERIE BALNÉAIRE

On peut dire, d'une manière absolue, que les bains de mer conviennent dans toutes les maladies qui ont pour cause ou pour effet, direct ou indirect, l'atonie, l'épuisement ou la débilité; que ces maladies soient générales ou locales, produites par le défaut de sang ou par les pertes nerveuses; qu'elles soient enfin organiques ou vitales. Il résulte de là que les bains de mer sont naturellement indiqués contre la plupart des maladies chroniques, et surtout contre celles qui ont constamment résisté aux secours de l'art et aux moyens ordinaires de la pharmacie. Voilà, par ordre d'anatomie topographique ou de régions, un tableau indiquant les différentes catégories d'affections qui réclament les bains de mer, ainsi que le nom des praticiens et des auteurs qui en recommandent l'usage.

Parmi les affections de la tête, on emploie les bains de mer contre l'insomnie, le cauchemar, la mélancolie, la manie, la frénésie, les migraines rebelles qui ne se lient pas à un état inflammatoire, et même, selon le docteur Keraudren, contre l'idiotisme et certains genres de folie. Pomme, Tissot, Lorry et Zimmermann nous ont laissé une foule d'observations tout à fait concluantes à ce sujet. Et, selon M. le docteur Gaudet, l'expérience de chaque année vient encore ajouter aux conclusions de ces illustres observateurs.

Les bains de mer conviennent, selon M. Lecœur, dans la dyspnée produite par l'atonie des muscles inspirateurs. Ils conviennent, selon Buchan, contre la prédisposition singulière qu'éprouvent certaines personnes pour les affections catarrhales en général, et en particulier pour une toux muqueuse et rebelle qui commence en certaines contrées britanniques à la fin de l'été et se prolonge ainsi jusqu'au printemps. Ils sont recommandés par Gilchrist, le docteur Amédée Latour et M. Lecœur contre la phthisie pulmonaire commençante. Ils sont préconisés, par beaucoup d'auteurs, contre les tics douloureux et la voix tremblante, contre l'oppression, le hoquet et l'asthme nerveux; contre les syncopes, les palpitations ou les défaillances qui se rattachent également à un état purement nerveux.

Les bains de mer réussissent parfaitement contre les affections nerveuses de l'estomac, des intestins et des viscères contenus dans l'abdomen; contre toutes les vésanies du goût et les caprices de la sensibilité, tels que le défaut d'ap-

pétit et les goûts dépravés; contre les vers intestinaux et la jaunisse, quand elle ne se rattache pas aux engorgements et aux obstructions du foie; contre les coliques néphrétiques, les calculs des reins et de la vessie, les difficultés d'uriner, l'incontinence d'urine et, selon MM. Lefrançois et Blatin, contre les catarrhes chroniques de la vessie. Selon le docteur Montègre, ils sont très efficaces contre les hémorrhoides douloureuses, et ils constituent même, selon ce savant praticien, le seul remède qu'on puisse opposer, avec une certitude à cette affection atroce qui fait la désolation des gens de lettres et des personnes trop sédentaires. Enfin, suivant M. le docteur Jules Guérin, l'efficacité des bains de mer est des mieux établies dans les suites souvent si redoutables du choléra.

Au nombre des maladies générales contre lesquelles les bains de mer sont indiqués, on compte les fièvres et les névroses; l'anémie ou l'asthénie sanguines ou nerveuses, le vice strumeux, le mal de Pott, le rachitisme et les scrofules; quelques auteurs même les recommandent contre le rhumatisme et la goutte.

Les bains de mer ont été conseillés avec succès dans les fièvres ardentes par Galien; dans les fièvres inflammatoires par Paul d'Égine; dans les fièvres malignes ou ataxiques, par Currie, Wright, Brandroth et le professeur Récamier; dans les affections pestilentielles et dans la peste elle-même, par Hildebrand et le professeur Desgenettes; dans les fièvres intermittentes rebelles, par Marcard, Huxham, Buchan, Russel et Vogel.

Pomme, Tissot, Lorry, Zimmermann et Whyt, qu'on peut regarder comme les plus grands spécialistes des affections nerveuses, recommandent tous les bains de mer contre l'hystérie, dont on désigne vulgairement les paroxysmes sous le nom d'attaques de nerfs; contre l'épilepsie et la catalepsie; contre l'hypochondrie et les insomnies cruelles qui accompagnent cette terrible maladie née elle-même, bien souvent, de l'ennui, ce poison intime de la vie blasée; contre les paralysies atoniques et toutes les défaillances et les vésanies des organes du mouvement et du sentiment.

FRANCE

*I look upon thee, France! with friendly eyes.
And note with pleasure the wide-spreading Thrill
That throbs 'twixt thee and Britain! May it still
Still deeper throb, expanding to the skies,
Stirring unto the depths soul-ecstasies,
For no two lands should have more sympathy—
To understand is but to better be,
An Time works wonders as it forward flies!
O'er Telemaque in youth — I pored, and found
A history unique; Béranger, too,
Song-helped me to the nature of thy Throes;
Thine is Vivacity by bravery bound,
And chivalry threads, threads thy people thro', —
True to high art, and all that Learning knows!*
RERDUTH. E. L. T. HARRIS-DICKFORD.

Benocular glasses, Opera glasses, Eye glasses and photographic accessories.
A St-MÉDARD, 19, Place Jean-Bart, Dunkirk.

L'Entente Cordiale AT HARDELOT

The Duke of Argyll has been paying a visit during the past few days to Hardelot and its founder, Mr. John R. Whitley (the founder of the Earl's Court Exhibitions and of Le Touquet).

It was at Hardelot Castle that the Ambassadors of Henry VIII and François I signed the preliminaries of peace A.D. 1544.

The Hardelot Estate is situated between Boulogne-sur-mer and Le Touquet, and between the Hardelot State Forest and the sea.

The finest Sea-Wall and Marine Parade in the north of France, and one of the best Golf-Links have just been completed at Hardelot. Lord Nelson said of this part of the Boulonnais: — "This day we passed through the finest country my eyes ever beheld; not a spot but was in the highest cultivation, finely diversified by stately woods."

King Henry VIII resided at Hardelot Castle. This fact contributes an additional reason why Mr. Whitley and his colleagues are justified in organizing a centre or Rendez-vous for friends of the *Entente Cordiale* at this new Pleasure Resort, which affords excellent sea-bathing on hard sand and many other attractions.

The Duke of Argyll was one of the first to acquire a Chalet site of the Estate, and is the Honorary President of the Hardelot Golf Club. The list of the new Watering Place's patrons comprises a hundred distinguished men in England and France, including: — The Lord Mayor of London; the Lord Mayor of Manchester; Lord Burnham; Mr. G.C. Collins; Mr. A. Barton Kent; Sir Thomas Lipton; The Earl of Lonsdale; Lieut-Col. Newnham Davis; Sir Gilbert Parker, M.P.; Col. Sir Roper Parkington; Sir William Soulsby; Sir Charles Wyndham; The Préfet of the Pas de Calais; Duke Decazes; Vicomte Léon de Janzé; Comte Récopé; M. Léon Serpollet; Baron Raoul de Vaux; M. Max Vincent; Sir Rivers Wilson; Baron de Zuylen de Nyevelt, etc., etc.

Harry Vardon considers the Golf-Links "as good a Course as any in France; in fact it will compare with most of the best ones in England and Scotland."

A monumental Cross will be unveiled, at Hardelot, next month, to commemorate the departure from the Hardelot beach of St. Augustin (A.D. 596), on his way to evangelize England, and to be installed, later, as the first Archbishop of Canterbury.

THE TOWER OF LONDON

London, the vast capital of the English Empire, strikes awe and wonder to many who view it for the first time; the roar of the traffic, the great wealth and abject poverty, the famous and historic buildings, people of all races and climes, and the river with its never-ending stream of barges laden with merchandise! Many and many a day can be enjoyably spent in visiting these buildings, picture galleries, museums, churches, palaces and parks.

One of the first places visited by sightseers is the old and historic Tower of London, which is the most famous fortress in England. It occupies altogether a space of 12 acres on the bank of the river Thames. By whom and when the Tower was built is not known for certain; in all probability the Romans built a fortress here. The great central tower, called the White Tower, from which the whole castle afterwards received its name, was built in the reign of William I about 1078 by one of the famous mediæval ecclesiastical builders, Grindolf, on the site of the Roman fortress, using their solid foundations. Several other towers built at various periods, all with names and histories, the whole surrounded by two walls and a moat, make up this famous pile, which has at different dates been used as a palace, prison and fortress. Many a tale of happiness and glory or sorrow and suffering could these old stones tell, were they able to speak!

The Tower is entered by the Lion Gate, so called because a royal menagerie was at one time kept there; then we pass on under two Gothic gateways, called the Middle and Byward Towers, over the moat, now planted as a garden but which can still be filled with water at will. The inner walls is now reached and here can be seen the Traitors' Gate, which leads to the river; through this gloomy water-way State prisoners were taken to their prisons and usually to their death. Opposite is the Bloody Tower, so called because here the two sons of Edward IV, little King Edward V and his brother Richard, were imprisoned and afterwards cruelly murdered and secretly buried by order of their wicked uncle, the Duke of Gloucester, who coveted — and thus won — the throne. The Crown Jewels are now kept in this tower, enclosed in an iron cage, windowed with panes of thick glass; the most famous are: — St. Edward's Crown, used at the coronation of all the English sovereigns since Charles II for whom it was made; Queen Victoria's Crown, a large velvet cap richly adorned with diamonds and other precious stones; the Royal Sceptre, a gold rod and cross with precious stones; the famous diamond called the "Koh-i-nor" and many others, precious both for their value and associations — the money value is said to be £ 3,000,000.

We will next in our minds the White Tower. This is very old and, except for its windows which were modernised by Sir Christopher Wren, is exactly the same as it was when built in 1078. In one part of this tower is the Chapel of St. John, one of the most beautiful and best preserved specimens of early Norman architecture to be found in England. Also in this tower is the Horse Armoury, containing a fine collection of mail defence used during the 13th to 17th Centuries; adjoining is a smaller room especially interesting to Antiquarians, containing some broken mail and rude weapons found on the field after the Battle of Hastings in 1066.

The Beauchamp Tower is seen next and is famous for the many distinguished persons who at various times were incarcerated here. The walls are covered with their names written by them during their imprisonment. In a courtyard outside this tower is the original block where Anne Boleyn, one of Henry VIII's wives, and Mary, Queen of Scots, were beheaded.

The men who conduct visitors over the Tower of London are famous because of their old-world, handsome, dress which is exactly the same as that worn by the corps in Henry VIII's reign, and are called Beef-eaters, or more properly "Bufetiers".

B. A.

LEÇONS D'ANGLAIS. — Jeune dame française ayant habité très longtemps en Angleterre désirerait donner des leçons d'Anglais à demoiselles ou enfants. Prix très modérés. Prendre l'adresse au bureau du journal.

GUIDE. — Young French Lady, speaking English is desirous of acting as guide or chaperone to young English Lady visiting Dunkirk. Apply Hotel Victoria, Quai du Risban, Dunkirk.

L'Entente Cordiale

Future Exposition franco-anglaise. — Un Banquet a lieu sur l'Emplacement choisi.

Un banquet a eu lieu vendredi à Shepherds Bush, sur l'emplacement de la future exposition franco-anglaise. Sir John Cockburn, ancien premier ministre de l'Australie du Sud, présidait.

On remarquait parmi les convives: M. Lays, président de la commission d'enquête; M. Duché, président de la chambre de commerce française de Londres; Sir Albert Rollit, Sir Edwin Cornwall, membre du Parlement; le président de la chambre de commerce de Londres et plusieurs agents généraux des colonies anglaises.

Après les toasts au roi Edouard et au président Fallières, Sir Edwin Cornwall a bu au succès de l'exposition franco-britannique; il a dit que la population des deux pays attendait de grands résultats de l'entente cordiale.

Echos de Partout

Havre.

The London and South-Western Railway's daily steamers from Southampton are full of English and American visitors, and accommodation at the various hotels is taxed to the utmost limits.

Travellers have just heard the welcome news that an electric tram line is, with the permission of the Municipal Council, about to be constructed from the London and South-Western arrival quay to the Gare de l'Ouest.

The Havre Athletic Club is arranging an international meeting on the Sauvie grounds for August 12.

Bagnères-de-Luchon.

The "Fête Locale" which has taken place last week, afforded enjoyment to hundreds of visitors. Sports of all kinds were provided, including a crawling race for ladies.

Owing to the large increase of English-speaking people here, the Bishop of London has appointed the Rev. George L. Ashworth, M. A., as hon. chaplain at Luchon until November.

The latest arrivals include: At the Hotel Bonnemaizon; Mr. Mrs. and Misses Prince, Oregon; Mr. and Mrs. Massey, U. S. A.; Mr. and Mrs. F. P. Hasked, Mr. and Mrs. Wheeler, Mrs. and Miss M. P. Flemming, Miss Joyce Chicago; at the Grand Hotel: Mr. and Mrs. Braithwaite, Mrs. Bourne, Glasgow; Mr. Michael Matter, U. S. A.

Biarritz.

The influx of visitors here is pretty constant and villa residents have arrived in considerable numbers.

Sea bathing is now the chief pastime. The shores of the Port Vieux and the Grand Plage present a scene of great animation at the fashionable bathing hours.

Among the long list of fresh arrivals are at the Hotel d'Angleterre: Mr. F. C. Prentiss, New York; M. Martinez del Campos, M. Laurezo Miguel, M. and Mme Olivier, M. Mme and Mlle Pagès Lechesne, M. Eugène Rolland-Gosselin, Mlle Rolland Gosselin.

Chamonix.

The opening of the railway from Chatelard to Vernayaz, which was announced for July 25, has had to be postponed, as the electric cars proved to be of the wrong gauge, and did not fit the line.

The railway to the Montanvert, which was only begun this season, is making rapid progress, and it is confidently expected that at any rate a portion of it will be opened next year.

The trains on the newly-opened line to Argentière are crowded with passengers every day. Argentière is 600ft. higher than Chamonix, and commands a splendid view of the entire Mont-Blanc range.

Etretat.

This season has broken all former records as regards the number of visitors. New English and American arrivals are announced daily.

The musical "five o'clock" of the Casino are attended by many subscribers.

At the Hotel Hauville are: Mr. and Mrs. Robertson, Miss Mayer, Liverpool; Mrs. and Miss Winter, New-York; Captain J.W. Hope, etc.

Trouville.

The queen of watering-places promises to have a most successful season. British and American visitors have arrived in larger numbers than usual.

At the Casino salon the opera and comic opera companies are all that can be desired.

Arrivals at the Hotel Roches Noires include: The Elliott and Gould families, New-York; Mr. E. Harding and Miss Harding, Mr. and Mrs. Lawrence, London; Mr. and Mrs. Thibault, Messrs. Pease, Barton, Carew, Borden, Honald, and Krauthoff, New-York.

Principal Health Resorts IN EUROPE

ALLEVARD, France (Isère). — Sulphur springs, Inhalation rooms.

BADEN-BADEN (Duchy of Baden). Alt. 616 ft. — Hot springs (115° to 150° F.) good for rheumatism, gout, and stomach complaints.

BADEN-BELWIEN (Austria). Alt 650ft. — Sulphurous springs with carbonic acid gas (temp. 79° to 104° Fahr.) They are good for skin diseases, gout, rheumatism.

BADEN (Switz. Canton Aargau) Alt! 1270ft. — Sulphur springs (126° F.)

BATH (England) Alt. 35ft. — Rheumatism, gout, nervous disorders, etc.

A LA CIVETTE

Choice Tobacco, Cigars and Cigarettes of the finest brands.

Stationery, Morocco goods.

Large assortment of Illustrated Post Cards Views of Dunkirk, Paris, Pyrénées, Dauphiny, etc

Sole Dépositary of English Newspapers.

M. HERREBRECHT, 21, place Jean Bart, Dunkirk.

Café Hotel du Globe 12, rue du Quai DUNKIRK

Luncheons and Dinners at all hours, 2/-. English spoken. Bed-rooms 2/6 to 5/-.

Le Gérant, L. D'Hellemmes.

Dunkerque. — C. Coddé, imprimeur de l'Édition Française.

Notre Journal, fondé dans un but purement patriotique et désintéressé, ne contient qu'un petit nombre d'annonces et réclames.

N'acceptant de recommander ici que des maisons s'inspirant de ce vieil adage : Bien servir fait amis, et dont l'esprit est conforme à celui de notre programme; nous pouvons assurer que tous les partisans de l'entente cordiale y trouveront, en s'y adressant, un accueil franchement amical en même temps qu'un prix de beaucoup inférieur à celui demandé partout ailleurs.

DIARRITZ. — MAISON ANTOINE. First class Boarding Establishment. Southern aspect. Splendid sea view. Best situation for winter residence. Special arrangements for families. Thierry, propriétaire, Place de l'Atalaye.

DIARRITZ. — GRAND HOTEL. 1^{er} ordre. Gd confort. Vue unique sur mer et plage. Situé entre les deux casinos. Electr., ascenseur, bains, douches, tennis, téléphone. Arrangements pour séjour prolongé. Tenu par Ch. Montenat.

DIARRITZ. — GRAND HOTEL. First class. Every comfort. Sea and land views. Situated between the two casinos. Electric light. Lift. Baths, douches, tennis, telephone. Special terms for long periods. Kept by Ch. Montenat.

BRIGHTON (Angleterre). — HOTEL METROPOL.

NORMANDE. — TERMINUS HOTEL. Face au débarcadère. Hôtel de 1^{er} cl. Vue splendide sur la Manche. Salons et Restaurant. Bains à l. les étages. Eclairage électr. Lift. E. Demay, propriétaire.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Installé par la Compagnie des Wagons-Lits, A. Malapert, nouv. proprié.

CHERBOURG. — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Furnished by the International Sleeping Car Company. New proprietor, A. Malapert.

DEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duquesne. Le pl. proche des paquebots. Conf. mod. Cave et cuis. de 1^{er} ordre. Hall, Salle de Bains. Arrang. pour familles.

DEPPE. — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duquesne. Nearest Steamboats. Modern Comforts. 1st class Cellar and cuisine. Bathroom. Arrangements for families.

DEPPE. — HOTEL ROYAL. Entièrement reconstruit. Le plus bel hôtel de la côte normande, avec tout le confort moderne.

DEPPE. — HOTEL ROYAL. Entirely rebuilt. Finest hotel on Normandy Coast, replete with modern comfort.

DIJONNE-LES-BAINS. — HOTEL DU Gd ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE. 1^{er} ordre. Ouvert toute l'année. Poste et tél. Télép. avec la Suisse.

DUNKIRK. — VICTORIA HOTEL, 3, Quai du Risban. First class Establishment, Every modern comfort. Telephone 416. Bath-room. Pension : 7 frs per day. Including Bed-room, Breakfast, luncheon, and dinner. Magnificent view of port and Roads. O. Dedant, proprietor.

TRETAT. — HOTEL BLANQUET. Sur la plage. Omnibus à tous les trains. Hôtel tenu par M. Deck-Blanquet, propriétaire.

DEVIAN. — GRAND HOTEL D'EVIAN. Premier ordre. Vaste parc. Veuve Goy, propriétaire.

DONTAINBLEAU. — HOTEL DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. 1^{er} ordre, en face le château; service soigné. Téléph. A. Dumaine, propriétaire.

HOULGATE-SUR-MER. — GRAND HOTEL. Le seul avec ascenseur. Garage avec fosse. D. Durazzo, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albe. Maison de famille. Téléph. Electr. Garage d'automobiles. Mlle Boissier, propriétaire.

LA BOURBOULE. — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albi. Family House. Teleph. Electric light. Motor garage. Proprietor Mlle Boissier.

LA BOURBOULE. — HOTEL DE RUSSIE, VICTORIA & DE LA BOURBOULE REUNIS. 150 ch. et sal. Inst. hyg. et mod. av. t. le conf. mod. Auto-g.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electr. Table d'hôte. Vaste jard. ombr. Omn. Tramw. Théât. Concert. Pet. ch. Tél. garage.

LES SABLES-D'OLONNE. — GRAND HOTEL DES PINS. Electric light. Table d'hôte. Spacious shady garden. Omnibus, Tramway, Theatre, Concerts, Petits chevaux, Téléph., Motor garage.

LUCHON. — GRAND HOTEL DU CASINO. Premier ordre. Ascenseur, électricité, auto-garage, lawn-tennis. A. Prat, propriétaire.

LUCHON. — GRAND HOTEL SACARON. Tenu par la fam. Sacaron. Aménagements luxueux. Cuisine renommée. Réunion des grandes familles.

MALO-LES-BAINS. — HOTEL PYL ET DES FAMILLES. Restaurant-Terrasse. Diner 3 f. Cave la plus ancienne et la mieux renommée. Cuisine soignée. Chambres depuis 3 fr. 50.

MARSEILLE. — GRAND HOTEL. De tout premier ordre. Bains à tous les étages. Ascenseur Lift. Electr. Omn. à tous les tr. Henri Grisard, pppe.

MARSEILLE. — GRAND HOTEL. First class establishment. Bathrooms on every floor. Lift. Electric Light. Omnibus meets all trains. Proprietor Henri Grisard.

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. 1^{er} ord. Très conf. Lum. électr. Sit. pl. midi et entouré de jard. Prés de l'établ. therm. Arr. p^r fam.

MONT-DORE. — Gd HOTEL DES ETRANGERS. First class. Every comfort. Electric light. Facing south. Standing in its own grounds. Near thermal establishment. Arrang. for families.

PARMÉ. — HOTEL BRISTOL. 1^{er} ord. sur la plage. Print. 8 fr. par jour. Été depuis 10 fr. HOTEL DE LA PLAGE, Print. 7 fr. Saison dep. 8 fr. J.-C. Gallet, propriétaire.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, rue Boccador, 24. Hôtel aristocratique; célèbre et curieux Restaurant.

PARIS. — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, 24, rue Boccador. Aristocratic hotel. Celebrated Restaurant.

LYON. — GRAND HOTEL, 16, r. de la République: entier moderne. Nouvelle direct. J. Dufour. Précéd. Hôtel Régina. Bernascon, à Aix-les-Bains.

NEWCASTLE ON TYNE (Angleterre). — CROWN HOTEL.

ROTTERDAM. — HOTEL DE FRANCE. 201, Hoogstraat, près station Bourse. Cuisine française, bonne cave, prix modérés. Cleerdin-Meyer, propriétaire.

BRIGHTON - PENSION D'ÉTRANGERS très confortable, à deux minutes de la mer. — Fumoir, Salle de Bain, etc. — Leçons de conversation anglaise. Prix modérés. Kestrel 4-5 Seafield Rd, Hove, SUSSEX (Angleterre).

TO LET Furnished rooms and apartment to let, moderate price, 15, Rue du Château, DUNKIRK.

AGENCE JÉROME

3, Avenue du Casino, MALO-LES-BAINS, near DUNKIRK
Furnished and Unfurnished Villas, Houses and Apartments to let. On sale. 2.000 building plots, suitable for Villas, Houses and Hotels, Country Residences. Information free of charge on application.

NEWCASTLE ON TYNE
NAT. TELEPHONE N° 2144

"THE TYNE HOTEL"
TEMPERANCE

CAFÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES

Place Jean-Bart DUNKERQUE
Lumière Electrique Téléphone N° 103

RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE

CHAMBRES CONFORTABLES

Seul Hôtel à Dunkerque ayant salle de bains et ascenseur.

CAFÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES

Place Jean-Bart, DUNKIRK
Electric Light Téléphone N° 109

Restaurant at Fixed Prices and à la Carte

COMFORTABLE BED-ROOMS

Only Hotel at Dunkirk fitted with Bathrooms and Lift.

FOLKESTONE HOUSES

FURNISHED and UNFURNISHED REGISTERS Issued Free.

TEMPLE, BARTON, and Co.
House Agents, Auctioneers, &c., 48, Sandgate-Road, Folkestone.

FOLKESTONE

For Furnished and Unfurnished Houses apply Sherwoods (oldest established), house agents, 5, Sandgate-road, and 102, Cheriton-road. Lists of Furnished Houses from 2 to 30 guineas per week.

Plage de Malo-Terminus-Leffrinckoucke

(Nord)
Nombreux Châteaux, Villas et Hôtels — Restaurants
Casino, Kursaal, Jeux divers, Petits chevaux

Chemin de fer - Téléphone 7 - Poste et Télégraphe - Tramway électrique - Chapelle

VENTE DE TERRAINS & VILLAS
meublées ou non meublées

Les terrains et villas sont payables au comptant ou en 5, 10, 15 ou 20 ans, par versements mensuels, trimestriels, semestriels, ou annuels, au choix de l'acquéreur

On peut devenir propriétaire d'une villa meublée ou non meublée en payant un loyer de 1.500, 1.500, 1.700 ou 2.000 f. par an pendant 10 ans

L'acquéreur peut entrer en possession de son acte notarié dès le premier versement

Sur demande envoi de Plans, Photographies et Notices

BAINS COMPLETS A 0 fr. 50
Réduction par Abonnement

Tous renseignements sont fournis gratuitement en s'adressant à

Alfred ROCHE

Ancien Maire, Officier de l'Instruction Publique, Délégué du Touring-Club de France, Membre du Comité du Nord-Touriste, Délégué de la Société des Voyageurs et Employés de Commerce, Promoteur-Fondateur de la Plage

Médaille d'or à l'Exposition internationale de Lille 1902 — Diplôme d'Honneur, rappel de Médaille d'Or, Reims 1903. — Grand Prix (hors concours) Bordeaux 1903. — Membre du Jury, (hors concours) Troyes, Marseille, Angers, Nantes, Tours 1904. — Médaille d'argent, la plus haute récompense accordée aux plages Arras 1904. — Grand Prix, Membre du Jury (hors concours) Bastia, Lille, Orléans, 1905.

BUREAUX
40 et 79, Avenue Bel-Air, Malo-les-Bains et au Pavillon des Dunes (Kursaal Municipal de Leffrinckoucke) Malo-Terminus-Leffrinckoucke.

HARDELOT

De Paris 3 h. 1/2 et de Londres 5 h.

Villégiature Forestière Maritime Internationale patronnée par la Famille Royale d'Angleterre
Rendez-vous Franco-Anglais des Adhérents de l'ENTENTE CORDIALE



LE CHATEAU d'HARDELOT, près Boulogne-sur-Mer

Comité d'Honneur de cent Membres, comprenant des personnalités notables de France et d'Angleterre.

Célèbre Château Historique et Plage de sable fin et ferme. — Forêt ouverte aux visiteurs avec 30 kilomètres de Belles Routes et de Sentiers touchant le Château et la Plage. — Pays très boisé, accidenté et pittoresque.

Bains de Mer, Digue-Promenade, Vues splendides, Champ et Pelouses de Sports Français et Anglais. Un des meilleurs Golf Links en France. Chasse et Pêche.

LOTS DE TERRAINS A VENDRE

pour construction de Chalets dans la Forêt ou en façade de Mer. Plan et prix sur demande

S'adresser à la Société d'Hardelet, CONDETTE, par Pont-de-Briques (P.-de-C.)
Vient de paraître "l'Histoire du Château d'Hardelet". En vente aux librairies de Boulogne-sur-Mer et aux Bureaux de la Société d'Hardelet.

Grand Hôtel Casino

MALO-LES-BAINS

First class Modern Establishment on sea front.
Every modern Comfort.
Promenade Terrace. Dining room with superb sea view.
Table d'hôte (separate tables) and à la carte.
Hydrotherapy. Baths. Motor Garage.
Engineer attached to Hotel.
Concerts, Variety entertainments. Free to guests.

A. MONNET, Proprietor

BRUXELLES Téléphone 5782

GRAND HOTEL DU LOUVRE

en face la Gare du Nord. — 16, BOULEVARD BOTANIQUE

Alb. FRANCO, propriétaire
Restaurant à la Carte — Eclairage Electrique
Chambres chauffées au Thermo-Syphon

Grand Café Restaurant

"BELLE-VUE"

FACING THE SEA
MALO-LES-BAINS

The most luxurious on the Sea Front, newly built, fitted with every modern comfort.

RESTAURANT OVERLOOKING THE SEA
Luncheon 3 f. 50. - Dinner 4 f.

Tsigane Orchestra. - Aperitif Concert daily
Afternoon performances.

BRANCH ESTABLISHMENT OF THE
GRAND CAFE HOTEL RESTAURANT
DE L'OCEAN
PLACE DU KURSAAL

KURSAAL DE LEFFRINCKOUCKE

PAVILLON DES DUNES

Tenu par A. LIÈRE
SUR LA DIGUE DE MALO-TERMINUS
Les DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS, de 3 heures à 7 heures

CONCERT SYMPHONIQUE

Tous les Jours ATTRACTIONS & JEUX DIVERS

Pour la Vente des Terrains, s'adresser soit à M. LIÈRE ou à M. Alfred ROCHE, promoteur de Malo-Terminus.

CASINO DE MALO-TERMINUS

EDOUARD PIERRE, Propriétaire-Directeur.



à cinq minutes de Malo-les-Bains, en Tramways Electriques
Club Privé

Déjeuner... 3 fr.
Dîner..... 3 fr.
bière comprise
Petits chevaux
Jeux divers

HOTEL CECIL

LONDRES (à trois minutes de Charing-Cross)

CHAMBRES A COUCHER — Pour une personne : depuis 5 sh (6 fr. 25 par jour). — Pour 2 personnes : depuis 9 sh. (11 fr. 25 par jour), éclairage et service compris.

REPAS — Déjeuner : 2/6 (3 fr.); 3/- (3 fr. 75) 3/6 (4 fr. 35); Lunch : 3/6 (4 fr. 35); Dîner : 5/- (6 fr. 25). — Arrangements pour pension complète.

Adresse télégraphique : "CECELIA, LONDRES".

BONS AUTOS EN LOCATION
Auto-Garage dans l'Hôtel. — Remise gratuite pour les Autos des Voyageurs